

2.2. Comprendre les engagements de chacun

Je comprends
Histoire

- CM1-CM2 -

Etude d'une chanson

Présentation

L'activité consiste à étudier les paroles de la chanson de Boris Vian « Le déserteur », par laquelle un appelé (jeune homme incorporé dans l'armée pour faire son service militaire ou pour combattre en tant de guerre) annonce son refus de partir au front. Immédiatement censurée, même dans une version plus édulcorée, la chanson fut par la suite rendue célèbre par l'interprétation de Reggiani.

Objectifs :

- ◆ Faire comprendre que lorsque l'on prend une décision, on doit assumer ses choix et faire preuve de détermination.
- ◆ Faire prendre conscience que chaque choix a des conséquences.
- ◆ Réfléchir aux raisons et aux conséquences qu'impliquent le choix de s'engager ou de ne pas s'engager.

Indications pratiques

Durée estimée de l'activité : une séance de 50 minutes

Nombre de participants : l'enseignant et sa classe

Lieu : salle de classe

Matériel nécessaire :

- ◆ Texte joint et fiche élève, photocopiés pour chaque élève
- ◆ Magnétophone et CD de la chanson (disponible dans le commerce)
- ◆ Encyclopédie, atlas historique

Consignes

Déroulement

1. Faire écouter la chanson.
2. Distribuer les paroles et relire le texte.
3. Répondre individuellement sur la Fiche Elève ou en binômes ou en petits groupes.
4. Mise en commun et discussion collective à l'aide des documents joints dans la Fiche Enseignant.
5. Réécoute de la chanson pour conclure.



Le déserteur

Paroles : Boris Vian

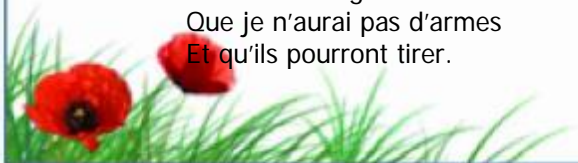
Musique : Harold Berg

1954

- 1 Monsieur le Président
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps.
Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir.
Monsieur le Président
Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer des pauvres gens
C'est pas pour vous fâcher
Il faut que je vous dise
Ma décision est prise
Je m'en vais déserteur.

- 2 Depuis que je suis né
J'ai vu mourir mon père
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants
Ma mère a tant souffert
Qu'elle est dans sa tombe
Et se moque des bombes
Et se moque des vers.
Quand j'étais prisonnier
On m'a volé ma femme
On m'a volé mon âme
Et tout mon cher passé
Demain de bon matin
Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes
J'irai sur les chemins.

- 3 Je mendierai ma vie
Sur les routes de France
De Bretagne en Provence
Et je dirai aux gens
"Refusez d'obéir
Refusez de la faire
N'allez pas à la guerre
Refusez de partir".
S'il faut donner son sang
Allez donner le vôtre
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le Président
Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes
Et qu'ils pourront tirer.



Fiche Elève

NOM : _____ Prénom : _____

Strophe 1 et 2

- ◆ A qui s'adresse l'interprète ? S'agit-il d'une interpellation révérencieuse, simplement courtoise, ou davantage familière ? Justifiez votre réponse.

- ◆ Comment définiriez-vous le ton du texte ?

- ◆ Quel choix affiche l'interprète ? D'après vous, ce choix est-il pleinement assumé ? Justifiez.

- ◆ L'interprète cherche à expliquer son refus de faire la guerre. Quelle(s) raison(s) donne-t-il pour expliquer ce choix ?

- ◆ Comment définir cette démarche consistant à présenter des preuves à l'appui ou à l'encontre d'une proposition ?

- ◆ Le camps ennemi est-il évoqué ? Sous quels termes ?

Strophe 3

- ◆ Selon vous, un déserteur avait-il pour habitude de s'exposer, de se montrer ou de se cacher ? Quel(s) risque(s) encourrait-il ?

- ◆ Il considère que son devoir n'est pas de faire la guerre, mais précisément de la refuser, sous quelle forme : violente ou non-violente ?

- ◆ Au final, comment décrire la nature du texte, par lequel une personne s'engage activement pour défendre une cause ?

Fiche Enseignant

Réponses de la Fiche Elèves

Strophe 1 et 2

- ◆ La lettre s'adresse au Président de la République, mais l'auteur se place sur un pied d'égalité avec lui, « je ne veux pas vous fâcher », il est même légèrement irrespectueux, « si vous avez le temps ».
- ◆ La forme retenue, qui s'apparente à une correspondance par lettre, illustre le ton épistolaire du texte.
- ◆ L'auteur affirme fermement sa position, sans laisser de place à la discussion ni à la concession, « Ma décision est prise, « Je m'en vais désertier ». Le terme « désertier », dans ce contexte, signifie *abandonner l'armée sans permission*, l'emploi de ce terme n'est donc pas neutre et traduit que l'appelé est pleinement conscient du fait qu'il enfreint la loi.
- ◆ L'auteur donne les raisons de son refus en explicitant les malheurs de la guerre qui touchent :
 - Ses proches : ses parents, sa fratrie, sa femme
 - Lui-même : « on m'a volé mon âme / et tout mon cher passé »
- ◆ C'est un texte argumentatif visant à démontrer par des arguments la justesse, ou en l'occurrence, la fausseté d'une théorie.
- ◆ L'état de son pays, des pays belligérants, les raisons historiques ne sont pas évoqués. L'ennemi est néanmoins appelé « de pauvres gens ». Il considère donc que la souffrance est la même de chaque côté du front.

Strophe 3

- ◆ En refusant de partir à la guerre, il sait qu'il sera réduit à errer et à fuir. Il risque d'être dénoncé et par conséquent de mourir.
- ◆ Il est lucide, il s'agit pour lui de faire son devoir. Le sien, c'est de dénoncer la violence, les horreurs de la guerre : « et je dirai aux gens / refusez d'obéir / refusez de partir ». C'est un adepte de la non-violence, mais pas seulement pour « sauver sa peau », ce n'est pas un lâche, mais un pacifiste.
- ◆ L'appelé est convaincu qu'il faut résister contre la logique de la guerre et qu'il faut agir, même au prix de sa vie, pour faire advenir la paix. C'est un texte militant.

Pistes et questions pour animer le débat

C'est un texte qui parle de la liberté et de l'engagement, des choix à faire tout au long de la vie entre ce qu'on croit être le bien et le mal pour soi et pour l'autre. Il pose une question fondamentale: peut-on, et parfois, même doit-on désobéir à la loi ? Ainsi firent les justes qui ont sauvé des Juifs sous l'occupation allemande, malgré les lois pétainistes.